FABULEUX !

– On arrive quand ? a bâillé Nadget.

L'autocar se traînait. Il s'arrêtait partout. Tout à l'heure, il y avait même eu une halte à l'orée d'un bois pour laisser descendre une mamie accompagnée de sa petite-fille en manteau rouge.

– Ne manquent que les galettes et le petit pot de beurre, avait gloussé Rose.

– Elles portaient un panier, avait noté Milo. Qui sait ?

Ceci pour vous montrer combien notre humour et notre humeur commençaient à sérieusement fatiguer en cette fin de voyage. Malgré Clipper, mon chien, qui faisait son possible pour distraire le Club de la Pluie, et malgré la mer qui étincelait

derrière les vitres, le trajet semblait interminable. On s'était levés tôt, en plus!

– Courage! a soupiré Rose. On va retrouver tante Astarté, notre Rouletabille bien-aimé, et vivre trois journées de vraies vacances dans un vrai château, avec une vraie comtesse!

– Et il fait super beau, a ajouté Nadget.

Elle a constaté ça, aussi accablée que s'il pleuvait des carottes avec des dents.

– Tu l'as déjà vue, cette comtesse Rosalinda? ai-je demandé à Milo.

– Une fois ou deux. Elle était toute jeune quand tante Astarté l'a connue. À l'époque, Rosalinda était écuyère dans un cirque… et puis un jour, elle s'est mariée, elle est devenue comtesse dans un château.

– Fabuleux! s'est émerveillée Nadget. Mais… Marquise, ce n'est pas mieux que comtesse?

Mon chien a jacassé quelques *ouah!* sonores. Par chance, il ne restait plus grand monde dans le car.

– Il dit que c'est le prochain arrêt! traduisit Rose en désignant un poteau indicateur.

– Bravo, Clipper, tu sais lire. Tu étais au courant de ça, Ambroise ?

Le car ralentissait. On a empoigné nos sacs. On a joyeusement hurlé en chœur Au revoir ! au chauffeur, et on est descendus en pleine campagne.

Le portail du château s'ouvrait à cent mètres de l'abribus, après un bosquet. Derrière les grilles, il y avait une longue allée de pins qui tortillonnait. On n'apercevait pas encore le château.

– Tant mieux, dis-je. Ça dégourdira nos mollets, hein Clipper ?

On a cheminé sur le chemin, donc, en chantant (ou aboyant, pour qui savait) à tue-tête. On asssspirait la brise marine à travers les pins. Soudain, Nadget s'est immobilisée.

– Vous entendez ?

– Tes fausses notes ? a dit Milo. Ah que oui !

– Chut.

On a obéi. J'ai retenu Clipper au collier.

En effet, de la droite parvenaient les sons étouffés d'une cavalcade. *On* fuyait. Les buissons remuaient encore.

– Lapin ? a chuchoté Rose. Chat ? Chien ?

– Tyrannosaurus rex ? a frémi Nadget. C'était un bruit de pas, sûr et certain.

– Pas un animal, sinon Clipper aurait grondé.

On ouvrait grand nos prunelles et tympans… Mais c'était fini. On est repartis sur la piste, sous les arbres.

– Je suis de l'avis de Clipper. Pour moi, décréta Nadget, il s'agissait d'un humain. Ou de plusieurs.

Huit minutes plus tard, après un ultime virage, le château est apparu.

C'était un haut bâtiment blanc, qui miroitait au soleil derrière sa vaste pelouse et ses parterres fleuris.

– Le château… a soupiré Rose.

– … de la Belle au bois dormant ! a chuchoté Nadget, éblouie.

L'herbe, les fleurs, ainsi que les vitres des grandes fenêtres, tout paraissait avoir été astiqué la nuit précédente par une armée de lutins.

– … ou de la Belle et la Bête, ai-je grogné en prenant une voix d'outre-tombe.

– Une Bête ? Ouais… quand tu y seras rentré ! m'a lancé Rose.

En haut d'un large perron de marbre, Milo a tiré une sonnette. On s'était groupés derrière lui. Au bout d'un court moment, l'épaisse porte en chêne s'est ouverte sur un bonhomme parfaitement rond.

– Ces dames aoumph chhhcrr vous attendent, nous informa-t-il sans laisser le temps de nous présenter.

« Ces dames aoumph chhhcrr »… ? Fichtre, quelle langue c'était ?

– Ces dames sont aoumph chhhcrr là-haut dans l'appartement de Madame.

Les mots filaient hors de sa bouche circulaire en soufflant, chuintant, crissant et grésillant, à la façon des crachotis d'une Cocotte-Minute qui mijote à toute vapeur un bourguignon ou une matelote. Les roulis de sa bedaine évoquaient une bulle de savon sur l'eau.

– Mister… Culbuto ? a soufflé Nadget avec malice à mon oreille, tandis que la Cocotte-Minute nous précédait sur le tapis pourpre d'un immense escalier, toujours crissant, grésillant et crachotant.

– Ces dames font aoumph chhhcrr des essais